

Entretien avec B. Poirot-Delpech, p. 20.

### En d'autres termes : Ça veut dire quoi ?

<sup>(20)</sup>*Faubourg Saint-Germain. Entresol au fond d'une vieille cour moussue. Petite pièce basse. Dans l'ombre : le « divan » et ce qu'il évoque de déesses chuchotées, de désarrois plus vastes. Un simple anorak et une prévenance à peine étourdie contredisent les perfidies parisiennes sur Lacan-le-déguisé, Lacan-le-drôlet. La brosse dure et grise dément les soixante douze ans. Le regard noir est toute interrogation grave. La phrase aussi, en vrille comme le cigare éteint, grimpant le long des parenthèses jamais closes ou de ses barbarismes vertigineux, et jetant de là-haut, en guise de fin mot, le pied de nez d'un calembour. Le tout sans un « je », ni un « vous », ni une notion admise : rien que les « quelque chose » et les « ça » d'une science en charpie.*

Fouillis éloquent en soi, fouillis-faillite. Mais que le journalisme oblige à interroger et à traduire en langage commun, quitte à le trahir. Sans cautionner le résultat, Jacques Lacan a accepté exceptionnellement, pour nous, le risque d'être interprété en style indirect avec les mots du *Monde*, sinon ceux de tout le monde. Comme il répète lui-même volontiers : *En d'autres termes, ça veut dire quoi ?*

LA COHUE. Ainsi appelle-t-il les « séminaires ». Il n'en ignore pas les *malentendus*. Il ne se cache pas qu'une dizaine d'auditeurs sont en mesure de suivre. Il sait les *sornettes* adorantes ou vachardes que lui valent ces *cérémonies*. Si, malgré lui, il s'impose cette *lourde charge*, c'est qu'il se sent *engagé vis-à-vis* du public d'origine – psychanalystes en rupture d'institution – et qu'il manque de *critères pour écarter les autres*. Et si le phénomène a quelque chose d'absurde, de risible, ce qu'il révèle de *trouble* ou de besoin d'être *pris en charge* ne lui paraît *nullement comique*.

POURQUOI CE CHARABIA ? Pas par inaptitude à la clarté ni par jeu, quoi qu'on en dise. Il se trouve que les praticiens qui l'ont sollicité il y a une dizaine d'années désiraient *entendre parler de l'expérience psychanalytique* dans leur langage d'*incultes littéraires*. Il s'est donc fait un devoir, non de *traiter* de l'inconscient, mais de tenir un discours, une *prosopopée*, qui *ressemble* le plus possible à cet inconscient ; non de *transmettre* un savoir, mais d'*articuler* un langage, selon sa formule-clé : *l'inconscient est structuré comme un langage*.

Aujourd'hui, il pense être plus clair en disant : *l'être parlant c'est un être parlé*. Mais encore ? Eh bien *l'être parlant* veut dire qu'il y a des êtres dont c'est la nature de parler, la propriété, la supériorité (?), et *l'être parlé* – notion passive aux yeux de la grammaire elle-même – c'est l'inconscient, personnel ou collectif, ce sur quoi celui qui parle *ne peut mais*. D'où encore l'expression de *ça parle*, symbole de ce que nos songes et notre époque s'expriment par nous, à part nous, plus que « nous-mêmes », ce « nous-mêmes » que les philosophies et les langues d'Occident ont hypertrophié, statufié, au mépris de toute expérience.

ET LA SCIENCE LA-DEDANS ? Avant que Freud cerne l'idée d'inconscient, toute parole était prise pour *argent comptant*. Il s'agit désormais d'étendre la suspicion jusqu'à la notion de sujet – étymologiquement : ce qui est en dessous, rien de plus – et dont la caractéristique est justement de *ne pas savoir*. C'est ainsi qu'il a perdu, volontairement ou pas, l'usage d'un certain *bon langage*. Il lui suffit que la *musique* émise dise *quelque chose* à qui a de *l'oreille*.

Pas très scientifique, direz-vous ? Il l'espère bien. On l'est toujours trop, d'une *certaine façon*, face à une réalité qui dément et défie les systèmes. De même, il redoute l'apparence de philosophie donnée par le seul *verbe être*, que les Chinois ont la chance de ne pas retrouver partout sur leur chemin comme nous. Au fond, ce qu'il voudrait esquisser, c'est une *nouvelle logique*. Non une logique qui *mettrait de l'ordre dans le monde*, mais qui tiendrait enfin compte de son désordre, de ce que l'inconscient a d'inclassable, d'*indécent*, de *hasardeux*, d'irrégulier, d'incomplet, d'*indicible*, et qui dirait *l'impasse* de la parole elle-même.

ET APRES ? Il ne s'agit ni de *tout bazarder* ni d'annoncer la *Terre promise*. Ni pessimiste, ni optimiste, Lacan ne se sent pas plus *futé* qu'un autre, *pataugeur* comme tout le monde. Il

voudrait seulement que son expérience de la psychanalyse et de ses *limites*, tout aussi *pénible* pour lui que pour les autres, ouvre la voie à des recherches *adéquates*, jusque dans l'apparente confusion verbale, et à une appropriation de ces recherches par chacun, au nom de la simple *dignité*. Il pense qu'il n'aurait pas eu ce succès durable et spontané s'il n'avait touché à quelque chose d'*important* et répondu à une *attente* certaine.

GARE AU TINTOUN ! Cette attente, les politiques auraient tort de la négliger. Dans la *misère* morale révélée par les malades et les innombrables candidats à des soins, il y a une *frénésie immaîtrisable d'assistance sociale* et un signal de *désarroi* général dont il serait *urgent* de tenir compte, rien que dans la façon d'en parler. Sinon, *gare au tintoun !*

PROPOS ELUCIDES PAR  
BERTRAND POIROT-DELPECH

(SEULS LES MOTS EN ITALIQUE SONT GARANTIS D'ORIGINE).